

Quasiment 1 000 AESH (Assistant d'Elèves en Situation de Handicap) permettent à plus de 1000 élèves d'être scolarisé-es dans les écoles d'Indre et Loire.

Ces agents, qui sont **indispensables** à ces élèves et au fonctionnement de l'Education Nationale, connaissent cette réalité :

- gagner moins de 800€ par mois, sans perspective d'augmentation,
- être mobile à merci,
- être en période d'essai pendant 6 ans !
- ne pas être formé-e

CA NE PEUT PLUS DURER

AESH : UN STATUT, UN SALAIRE, DU RESPECT !

« Seul avec 2 enfants en garde alternée, un crédit maison et un salaire très bas pour un temps plein même si j'aime mon métier depuis le début...les fins de mois sont difficiles. »

URGENCE
SERVICE PUBLIC
D'ÉDUCATION

Le 3 juin,
AESH en grève !



« Je dépense 80€ d'essence par mois pour les trajets domicile-maison et je me suis vue refuser la prise en charge de mes frais de transport Il faut vraiment aimer notre travail pour poursuivre, car les Aesh ne peuvent pas vivre avec leur salaire. »

« Avec le faible salaire et après tous les prélèvements il me reste 400€ sans avoir de logement car je suis chez ma mère. Je suis donc dans l'impossibilité de prendre un logement pour le moment. »

« Voici ce que sont mes faibles revenus: mon salaire paye uniquement la crèche de mon dernier et la cantine de la 2ème et après plus rien ! »

« Depuis que j'ai été envoyée dans un nouveau PIAL, j'ai été obligée de quitter mon emploi complémentaire de surveillante d'études. Je dois vivre avec 782 € et un crédit de 282€. Il n'y a pas de frais de déplacement pour véhicule personnel et je n'ai aucun autre moyen de transport de ma ville aux lieux de travail, je dépense 90 € de carburant pour cet emploi. »

« La peur au ventre tous les mois pour que tout passe! J'aime mon métier et je regrette tellement qu'il ne me fasse pas vivre correctement. Comment peut on imposer un tel revenu ? Trop compliqué de se loger ! Et avoir un autre travail est impossible car l'emploi du temps au sein du collège n'est pas compatible. C'est scandaleux de nous laisser dans cette situation humiliante ! »

« Ras le bol de dépendre de l'aide sociale à cause de mes revenus faibles. »

« Seul avec 2 enfants en garde alternée, un crédit maison et un salaire très bas pour un temps plein même si j'aime mon métier depuis le début...les fins de mois sont difficiles. »

URGENCE
SERVICE PUBLIC
D'ÉDUCATION

Le 3 juin,
AESH en grève !



« Impossibilité d'augmenter le nombre d'heures du contrat, d'augmenter le salaire, et difficulté à pouvoir cumuler un autre emploi du fait de l'emploi du temps "en gruyère" et qui change chaque année. »

« Impossibilité de concilier notre emploi du temps AESH avec d'autres contrats en semaine ... Pas de droit de subrogation pour la sécurité sociale ce qui nous fragilise encore plus financièrement. »

« Mes faibles revenus m'obligent à compter le moindre euro dépensé, à ne pouvoir avoir de loisirs et à me contenter du minimum. Plusieurs emplois signifient plus de déplacements, se dépêcher pour être à l'heure et donc plus de fatigue. Ce maintien dans la précarité et la non-reconnaissance me donne un sentiment d'abandon, de souffrance et de colère. »

« Obligé d'avoir trois emplois afin d'avoir au minimum 1200€ par mois, ce qui reste difficile en fin de mois (courses, les emprunts, les charges..) mais j'aime ce métier (dommage qu'il ne soit pas reconnu). »

« Les difficultés auxquelles je dois faire face sont les conséquences d'un trop faible salaire et d'un manque de reconnaissance dans le métier, on a toujours l'impression de passer en dernier pour les masques, les attestations, les autotests... »

« Précarité du salaire, besoin de formations sur les divers handicaps afin de s'adapter au mieux aux situations et à l'inclusion. »

« Salaire précaire même si on est diplômée DEAS, il n'y a aucune différence ni avantage. A quoi sert à payer une formation qui coûte très cher et s'investir pendant un an en mettant de côté sa vie de famille sans avoir davantage. »

URGENCE
SERVICE PUBLIC
D'ÉDUCATION

Le 3 juin,
AESH en grève !



SNUipp
FST
DES IDÉES QUI FONT ÉCOLE

Madame, monsieur,

Acteurs essentiels de l'école inclusive, des dizaines de milliers d'AESH accompagnent aujourd'hui les élèves en situation de handicap tout au long de leur scolarité, de la maternelle au lycée. Notre mission est indispensable au bon fonctionnement de l'École et à l'accompagnement des élèves dans leur scolarité.

Pourtant les AESH sont bien peu considérés par l'Éducation nationale. Nous sommes recrutés sous contrat, travaillons à temps incomplet, subissons des rémunérations très basses et exerçons dans des conditions qui ne cessent de se dégrader. Alors que nous étions auparavant majoritairement affectés auprès d'un seul élève, on nous contraint aujourd'hui à accompagner plusieurs élèves, parfois dans plusieurs écoles et établissements éloignés les uns des autres.

Cette dégradation de nos conditions de travail a des incidences sur le service dans son entier puisqu'en premier lieu, ce sont les élèves qui pâtissent de ces réorganisations de services. L'accompagnement est dégradé et les heures consacrées à chaque élève vont en diminuant.

Ceci ne peut plus durer ! Il est temps que le ministère ouvre les yeux sur les conséquences de cette gestion. Nous, AESH, voulons sortir de la précarité, nous voulons pouvoir exercer notre métier dans de bonnes conditions et nous consacrer pleinement aux élèves que nous accompagnons.

Pour toutes ces raisons, comme de nombreux autres AESH, nous manifestons ou faisons grève le jeudi 3 juin.

URGENCE
SERVICE PUBLIC
D'ÉDUCATION

Le 3 juin,
AESH en grève !

